L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 30 AVRIL 1874. 47me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI MATIN, 30 AVRIL.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par E. Roger & Co., dans leurs salles d'encan, bottes, souliers et brodequins.

Par S. Guinault, rue des Ursulines, entre Bourbon et Royale, meubles.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 38 de la rue de Chartres—habillements, lingerie et chapeaux.

SPECTACLES.

Jeudi, 30 Avril.

OPÉRA.—A midi, La Fille du Régiment et le Chalet; le soir, La Favorite, La Grève des Forgerons et un Intermède musical.

ACADÉMIE.—Uncle Tom's Cabin, chants, danses, etc., etc.

Le Budget Municipal de 1874.

L'inondation des eaux fluviales a fait, sans doute, beaucoup de mal dans les campagnes de la Louisiane; elle a fait tant de mal que personne ne s'aviserait d'évaluer les pertes qui en sont le résultat ou qui en résulteront. On sait seulement qu'une vingtaine de paroisses ont été plus ou moins dévastées par les eaux; que des plantations ont été noyées assez longtemps pour qu'on les considère comme anéanties, que des milliers de familles ont été obligées de fuir sans pouvoir emporter leurs vivres et que de vastes troupeaux de bétail ont péri faute de pâture. Maintenant, est-ce cinq, six, huit ou dix millions de piastres qu'on perd sur les 20 millions de produits agricoles, revenu ordinaire de ces vingt paroisses en sucre, coton, riz et maïs depuis la fin de la guerre, c'est ce que nous ignorons; mais on peut dire en tout cas que le dommage est immense et que la Louisiane s'en ressentira longtemps à supposer qu'elle ne s'en ressente pas toujours, car la reconstruction des levées est une affaire au dessus de ses forces et il faudra que ses habitants attendent le bon plaisir du Congrès pour reprendre l'exploitation paisible et assurée de la basse vallée du fleuve.

Les circonstances atmosphériques qui ont occasionné ces désastres sont d'autant plus regrettables que la Louisiane avait besoin d'une bonne récolte, et le désappointement est d'autant plus grand que la douceur de l'hiver, en favorisant les plantations, avait permis de compter sur cette récolte qui était d'un mois en avance sur les progrès ordinaires de l'année. L'inondation ayant détruit ce que la saison promettait, nous concevons la désolation qui doit régner dans les campagnes; mais quelque désolés que soient leurs habitants, ils ne se trouveront jamais dans un état plus triste que les contribuables de la Nouvelle-Orléans, qu'on a bercés pendant plus d'une année d'espérances en grande partie déçues aujourd'hui. On peut dire que s'il y a des inondés dans les paroisses par les eaux du fleuve, il y a à la ville des inondés par les exactions municipales, et ces inondés, à bien le prendre, sont les plus malheureux, car ce sont eux qui sont le plus complètement atteints de détresse, étant les plus complètement envahis par le fléau de la fiscalité. Les eaux passeront; elles passeront, et en beaucoup d'endroits elles laisseront encore un limon fertile. Mais le fléau des assesseurs, des collecteurs et des shérifs ne passera pas, et partout il ne laissera que des ruines. Tels sont les fruits d'une administration élue au bruit de la grosse caisse de la réforme et qui n'a su que faire sortir des bribes sans importance de ce grand tambour fusionniste duquel on espérait tant et duquel on a si peu obtenu. N'est-il pas désolant de voir l'Etat faire plus pour nous que la ville, et d'être redevable au gouvernement usurpateur de l'unique mesure qui ait produit un soulagement marqué?

Le budget vient d'être arrêté; nous en avons publié hier les principaux chiffres dans nos colonnes. Les contribuables savent aujourd'hui que la différence pour la taxe municipale entre cette année et l'année dernière est d'un demi ou un pour cent seulement et qu'ils auront à payer deux et demi pour cent au lieu de trois. C'est là le *nec plus ultra* des efforts du Conseil de réforme. Etait-ce donc pour si peu qu'on s'était donné tant de mal dans le train des candidatures? Etait-ce donc pour si peu qu'on avait fait alliance avec Warmoth et recruté d'ici et delà, parmi les réformistes, les libéraux et les démocrates, une majorité de rapiéçage contre les radicaux? En vérité, ça n'en valait pas la peine et l'on dira que des hommes de hasard eussent fait mieux ou tout au moins aussi bien.

Des hommes de hasard eussent fait mieux probablement, car ils auraient été plus sévèrement surveillés par la presse justement en raison de leur origine suspecte; ils auraient été plus censurés et ne se fussent point permis les mesures arbitraires prises par les administrateurs d'aujourd'hui pour le recouvrement des taxes. A la veille du payement des licences, par exemple, ils n'eussent pas osé passer une ordonnance permettant de les acquitter avec des certificats de dette, ce qui n'a pu profiter qu'aux courtiers. Ils n'auraient point, non plus, passé une autre ordonnance permettant de payer avec des scrips la moitié environ des taxes de 1873, quand deux millions de ces taxes avaient été déjà payés en greenbacks. N'est-ce pas là une prime offerte à ceux qui ne payent pas et un encouragement à ne plus payer à l'échéance?

N'est-ce pas là une mesure en dérision de cette justice constitutionnelle qui prescrit l'uniformité et l'égalité des taxes? Où est l'égalité quand les uns s'acquittent de leurs redevances municipales en monnaie courante, et qu'on permet aux autres de s'acquitter après un an ou deux ans de délai avec une monnaie qui ne court pas du tout et qu'on peut se procurer à 50 pour cent au-dessous de son prix nominal? Messieurs les administrateurs ont-ils consulté l'avocat de ville à cet égard, et cet avocat a-t-il pu leur dire que de pareilles ordonnances étaient constitutionnelles? Elles ne pourraient l'être qu'à la condition de faire compensation aux contribuables fidèles qui se hâtent chaque année de secourir le trésor par des paiements réguliers en monnaie légale, sans demander ou attendre aucune faveur. Toutes les taxes de 1873, reçues en 1873, ont été payées intégralement en argent légal, moins l'exception faite pour les bons métropolitains, mais la valeur de ces bons protégée par la Législature radicale était sur le même pied d'estime que la monnaie des Etats-Unis pour le paiement des taxes locales. Nous pouvons dire, par conséquent, que les taxes de 1873, perçues cette même année par l'administrateur des finances, ont été acquittées en entier avec du papier valant son titre nominal. D'où vient donc que le Conseil de Ville s'est permis de faire une faveur pour les contribuables qui n'ont pas payé et qui doivent encore non-seulement pour cette année mais encore pour nombre d'années précédentes, car il y a peut-être déjà une décade et demie que les mêmes gens ne payent rien.

Il nous répugne de mentionner ici des bruits très fâcheux que le public, toujours mal intentionné envers l'autorité administrative, fait circuler sur la délicatesse du Conseil; nous n'y croyons pas le moins du monde, mais les membres du Conseil doivent comprendre que si on n'épargnait pas les soupçons à l'égard des Radicaux, les Radicaux ne les épargneront pas contre eux. Cette considération seule aurait dû les détourner de toute mesure ayant pour effet de faciliter et de favoriser, en apparence du moins, une opération de courtage. Il est triste, en vérité, de penser qu'un contribuable qui, sous la pression de la saisie, a payé aujourd'hui le shérif avec de l'argent des Etats-Unis, s'en fut tiré à moitié prix s'il eut payé un jour plus tard. Suivant ce système, c'est le débiteur de ville, le plus négligent, le plus lent et le plus récalcitrant qui paye le moins et qui souvent même ne paye jamais. Dans ce nombre nous devons inclure tous les contribuables délinquants de 1860 à 1869. Pour ceux-là, il n'y a pas de poursuites et les lois et ordonnances sont comme si elles n'existaient pas. Avec un pareil mode de perception appliqué aux finances de la ville, il est clair que la ville ne pourra jamais être relevée ni de ses taxes ni de ses dettes.

Maintenant le Conseil pouvait-il faire mieux? Oui, et nous l'avons démontré souvent pendant les délibérations des Chambres, quand il était temps d'agir. Les chambres eussent voté tout ce qu'on aurait voulu, car leur intérêt était de le faire, et elles l'ont prouvé. Mais il fallait les diriger dans la bonne voie; il fallait surtout rappeler à leur attention quantité d'excellents bills qui ont été oubliés bien qu'ils eussent été lus deux fois et approuvés par l'une ou l'autre chambre sans jamais avoir soulevé la moindre objection dans la salle des Dryades. Mais le Conseil de ville, après la présentation de son mémoire, s'est tenu coi. Il n'a plus rien dit bien que cette pièce fut d'une faiblesse extrême. Eclairé par la Chambre de Commerce, le Conseil aurait dû élargir son cadre et insister. Mais il n'a pas remué, et maintenant, par sa faute, il laisse les contribuables de la Nouvelle-Orléans sous le poids d'une taxe de 4 pour cent ou à peu près, y compris la taxe d'Etat, quand le fardeau eut pu être allégé du double. Tel est le couronnement de cette administration de deux années, qui avait été annoncée comme devant faire tant de bien et qui n'en a fait aucun. Il y avait des inondés municipaux quand le Conseil de la réforme est entré en fonction; il n'y aura plus que des noyés quand il en sortira, car très certainement dans les six mois qui vont suivre on n'entendra plus parler que de saisies et d'expropriations.

L'EAU DE LA CREVASSE DE BONNET-CARRÉ.—L'eau qui sort du fleuve par la crevasse de Bonnet Carré ne trouvant plus d'écoulement suffisant dans les lacs, commence à refluer et elle atteint déjà les derrières de la paroisse Jefferson. L'habitation de M. Bonnabel, près de l'ancien terrain des courses de la Métairie, est presqu'entièrement couverte d'eau. Les bestiaux ont dû en être emmenés, l'eau vient jusqu'au seuil de la maison de résidence.

LE STEAMER WM S. PIKE ET LA CREVASSE.—Nous avons reçu le Bâton-Rouge *Advocate* du 29 courant, qui contient une longue correspondance entre le capt. John J. Brown et Wm S. Pike, où il est annoncé que le capt. Brown a remis à M. Pike la somme de $571 40, recette brute de l'excursion à la crevasse de Bonnet Carré jeudi dernier; aussi les résolutions du comité de secours d'Ouest-Bâton-Rouge, reconnaissant la réception des provisions envoyées par M. Pike et louant ces deux messieurs de leurs efforts unis en faveur des victimes de l'inondation.

Le même steamer fera une autre excursion dans le même objet et partira de son wharf devant la rue du Canal à 2 heures de cette après-midi et reviendra au clair de la lune. Des rafraîchissements seront fournis à des prix très modérés et une bande de musiciens accompagnera les excursionnistes.

Le steamer Pike est un grand steamer de première classe, très solide et très sûr, supérieurement commandé par un de nos mariniers vétérans les plus populaires. Nous espérons donc qu'il y aura la même affluence de passagers que dans les excursions précédentes.

L'INAUGURATION DU MONUMENT CONFÉDÉRÉ.—On a réuni en brochure les divers comptes-rendus de l'inauguration du monument confédéré qui a eu lieu le 10 avril 1874, la prière du révérend Palmer, l'ode aux morts confédérés par Xariffa, et le discours de l'honorable H. N. Ogden. Cette brochure se vend dans toutes les librairies au bénéfice de l'Association de Bienfaisance des Dames qui a élevé le monument. Les personnes qui l'achèteront contribueront donc à l'œuvre tout en se procurant un souvenir d'une touchante cérémonie.

Les prix de nouvelles marchandises chez ZIMMERMANN, 129 rue du Canal, sont très raisonnables.

☞ Les taxes de ville et d'Etat peuvent être réglées par MM. Barnett & Cammack, courtiers, No 12 rue Carondelet, aux taux le plus bas possible. Les personnes qui ont des taxes à payer feront bien de s'adresser à eux; ces messieurs leur procureront une économie considérable.

Un bon matelas invite au sommeil, et il est si facile de s'en faire un à l'aide d'un fond à ressorts, que vraiment nous ne comprenons pas que l'on se condamne de gaîté de cœur à coucher sur un lit-dur. Il n'y a pas de meilleurs fonds à ressort pour matelats que ceux que l'on vend chez M. Jos. B. Hubbard, coin Remparts et Perdido.

Loterie de la Louisiane—Tirage à Nos simples.
Loterie de la Louisiane—Tirage à Nos simples.
Le Lot de $20,000
Le Lot de $20,000
Le Lot de $20,000
Le Lot de $20,000
Le Lot de $20,000
A été gagné au tirage du 18 avril
A été gagné au tirage du 18 avril
A été gagné au rirage du 18 avril.

MAGASINS DE SCRIBNER.—Nous avons reçu le Magasin illustré de Scribner du mois de mai; il contient une grande variété d'articles intéressants.

Le *Saint Nicholas*, magasin illustré de Scribner pour enfants, nous est aussi parvenu; il est très amusant et rempli de jolies gravures. Nous y remarquons un article intitulé: "L'île de Barbe Bleue," par notre concitoyen Charles Dimitry.

POIS DE LA CAROLINE.—MM. John B. Lafitte & Co, rue Gravier 187, ont à vendre 2000 sacs de pois de la Caroline, de l'espèce de ceux qui sont connus sous le nom de Clay Peas, et que les planteurs estiment tant.

C. H. ZIMMERMANN, 129 rue du Canal, paye le plus haut prix pour vieil or et vieil argent.

—On a annoncé le mariage de la princesse Louise de Belgique avec le prince Ferdinand, duc de Saxe-Cobourg Gotha.

Quelques réflexions à ce sujet:

Au point de vue de la politique française, cette alliance, malgré le nom allemand du futur, ne peut causer aucun ombrage, car le prince Philippe est le fils de la princesse Clémentine, qui habite Paris dont le dévouement à la France est connu. De plus, il n'appartient pas à l'armée prussienne et est attaché comme major au service de l'Autriche.

Rappelons à ce sujet que le comte de Flandre qui est sans doute appelé à devenir roi des Belges, a épousé au contraire une princesse de Hohenzollern, nièce du roi de Prusse et sœur du prince de Hohenzollern qui avait été désigné pour occuper le trône d'Espagne, et qui fut cause de la désastreuse guerre de 1870.

UN DIAMANT DANS L'ŒIL.—La singulière anecdote suivante est racontée dans l'*Illustration* par M. Philibert Audebrand:

Il y a de cela une trentaine d'années, un marin anglais, étant de passage à Singapore, avait remarqué, non sans émotion, une des idoles qu'on adorait au temple de la ville.

La statue en question brillait par l'éclat de ses regards; c'étaient deux diamants, mais deux diamants *gros comme une aveline*.

Il simula le dévot, se convertit et s'agenouilla du matin au soir devant le Dieu.

Un jour qu'il n'y avait dans le lieu saint personne que lui-même, il arracha à l'idole un des diamants, qu'il remplaça par une capsule de cristal.

C'était déjà beaucoup, mais ce n'était pas tout.

Que faire du diamant volé? Où le cacher pour qu'on ne le découvrit pas.

Le marin eut une inspiration tout à fait orientale. Il se creva l'œil gauche, le vida et y mit l'objet de son larcin.

Moyennant ce stratagème, il put quitter Singapore et traverser l'Inde sans être inquiété.

De retour à Londres, il montra le diamant à un lapidaire; celui-ci le fit voir au joaillier de la cour; un autre le vendit à la reine Victoria la somme de 1 million 200,000 francs.

Ce qui fait qu'aujourd'hui le susdit marin anglais a le train de vie d'un lord.

—Entre vieillards:
—Depuis quelques jours, ça ne va pas, moi; je me sens tout patraqué. J'ai presque envie de faire venir mon voisin le docteur X....
—Le docteur X...! Ah! grand Dieu, gardez-vous en bien!
—Pourquoi donc cela?
—Mon gendre me l'a recommandé!!!

LE CONCERT DES VARIÉTÉS.—L'élite de la société orléanaise s'était donné rendez-vous hier au soir, au théâtre des Variétés, pour assister au grand concert vocal et instrumental donné par M. Van Hufflen et Mme Nelville Mercier-Bier. Nous ne pouvons que constater brièvement le succès de cette charmante soirée musicale, en nous réservant de rendre plus amplement justice à MM. Delcroix et Madier de Montjau, qui ont donné aux bénéficiaires leur remarquable talent d'exécutants, à M. Gadilhe qui a eu les honneurs du bis après son air de *Zampa* et à Mlle Thayer, dont chacun a admiré la jolie voix.

De M. Van Hufflen, nous dirons seulement qu'il a ajouté un laurier de plus à ceux qu'il a déjà récoltés dans notre ville.

Quant à madame Mercier-Bier, nous avons l'agréable mission de constater la flatteuse ovation qui lui a été faite sous la forme de couronnes, de bouquets et de bravos. Jamais nous n'avions été mieux à même d'apprécier toutes les qualités de sa voix, si jolie et si bien timbrée, que dans la cavatine d'*Ernani*, morceau dans lequel elle a obtenu un franc et légitime succès qui permet d'augurer pour elle un heureux avenir artistique.

La voix et le talent si jeune et si frais de madame Mercier-Bier ont produit l'impression la plus favorable chez tous ceux qui l'on entendue hier, et nous sommes convaincu que de son côté, la gracieuse chanteuse conservera le meilleur souvenir des marques de sympathie qui lui ont été prodiguées hier.

THÉATRE DE L'OPÉRA—Aujourd'hui, jeudi, 30, matinée à midi: *La Fille du Régiment* opéra comique de Donizetti; *Le Chalet*, opéra comique d'Adam.

Ce soir, à sept heures, BÉNÉFICE de MM. Leblanc, régisseur général, et Lingé, père noble. On donnera, pour la dernière fois, *La Favorite*, grand opéra de Donizetti, avec MM. Gueymard, Devoyod, Mayan, Mlle Donain. Intermède musical: Duo de *Si j'étais Roi*, chanté par M. Lourdé et Melle Lagye; *Grand air de Joseph*, chanté par M. Gadilhe; *Le chef d'œuvre de Dieu*, par M. De Quercy; *Où voulez vous aller*, barcarolle de Gounod, chantée par M. Mayan; *La Grève des Forgerons*, scène dramatique jouée par M. Lingé.

Samedi matinée à midi.—Samedi soir, à sept heures, *Hamlet*, grand opéra en cinq actes d'Ambroise Thomas.

Incessamment BÉNÉFICE de M. Canonge, directeur.

ACADÉMIE DE MUSIQUE — La seconde représentation du "Boy Detective," a obtenu, un succès plus marqué hier soir. Mlle Alice Harrison qui remplit le principal rôle, a été mieux secondée par la troupe, et le public, quoique malheureusement peu nombreux, a été très enthousiaste.

Ce soir, on donne, "Uncle Tom's Cabin," drame tiré du roman si ridiculement outré de Mme Beecher Stowe, qui plait peu à notre population, mais dans lequel, cependant, Mlle Harrison se fait remarquer par sa pétulance et par sa vivacité.

Demain soir, le bénéfice de M. Kittredge le contrôleur si populaire du théâtre le plus populaire de la Nouvelle-Orléans.

GRAND CONCERT.—Vendredi, 1er mai, un grand concert vocal et instrumental sera donné dans la salle Grunewald à 8 heures du soir, au profit de l'église St-Augustin. Le programme qu'on lira plus loin est très varié et fort intéressant. On entendra Mme Mercier-Bier, Mlle Leblanc et M. Van Hufflen pour la musique vocale, et MM. G. D'aquin, H. Joubert et Cartier pour la musique instrumentale. Le célèbre cantique de Noël, arrangé pour trio, sera exécuté sur un orgue, piano et violon. L'effet en est merveilleux, dit-on.

ZIMMERMANN répare les bijoux et remonte les diamants très soigneusement et à très bon marché.

Le lot de $20,000
Le lot de $20,000
Le lot de $20,000
Le lot de $20,000
Dans la Loterie à numéros simples
Dans la Loterie à numéros simples
Dans la Loterie à numéros simples
A été gagné le 18 avril
A été gagné le 18 avril
A été gagné le 18 avril.

Achetez vos meubles là où vous les trouverez de bonne qualité et à bon marché. Cette double condition est admirablement remplie par Jos. B. Hubbard, dont les magasins sont situés au coin des rues Remparts et Perdido.

—Le gouvernement américain a accepté la démission de M. Bancroft, ministre des Etats-Unis auprès du gouvernement allemand. M. Bancroft cessera ses fonctions le 1er juillet.

—M. Claude, député, et président du conseil général des Vosges, vient d'envoyer à M. le ministre de l'intérieur sa démission de maire de Saulxures dans une lettre dont nous extrayons le passage suivant:

Dans votre réponse à M. Challemel-Lacour, vous vous êtes éloquemment écrié: "Je n'ai jamais pris l'engagement que le gouvernement accorderait sa confiance à ceux qui lui refusent la leur."

Eh bien, monsieur le ministre et cher collègue, c'est justement ce qui est arrivé pour moi. Je refuse ma confiance à votre politique, je la lui refuse absolument.

—Nos lecteurs n'ont pas oublié cette mystérieuse affaire des crimes de Limours qui a si vivement préoccupé, il y a quelques mois, l'attention publique. On se rappelle que sur la déclaration écrite par un facteur nommé Désiré Legrand, quelques instants avant de se suicider, cinq individus, les nommés Guignard, Guillemard (de Bois-Daideau), Frottier, Hénault (d'Angerviller), et Lebœuf, gendre de Guignard, garçon boucher à la Villette, avaient été arrêtés comme les auteurs de cette longue série d'assassinats et incarcérés à Rambouillet.

Une instruction patiente, laborieuse, mûrie en ses moindres détails vient de démontrer l'innocence complète de ces prévenus. Ils ont été mis samedi dernier en liberté, après avoir subi une détention de deux mois et demi.

—Un des écrivains allemands qui ont publié des brochures sur l'année 1870, M. Van Rooke, de Stuttgard, a mêlé à son opuscule (*Coup d'œil sur la campagne de 1870*) un mot anecdotique fort curieux.

C'est une repartie attribuée à M. de Moltke.

"Henri Rochefort est peut-être plus que le prince de Hohenzollern une des causes véritables de la guerre de 1870."

—On écrit de Carthagène (Espagne), que des nuées de sauterelles viennent de s'abattre autour de cette ville, déjà si cruellement éprouvée par la guerre civile.

Ces insectes dévorent non-seulement en un clin d'œil les moissons sur pied, mais ne laissent pas une feuille aux arbres, aux vignes surtout, et détruisent même les provisions de bouche des campagnards.

—Nous lisons dans la *Gazette nationale de Berlin*:

Une réunion de socialistes a eu lieu le 30 mars à Munich. Cette réunion a été dissoute par ordre de la police pour infraction à la loi concernant les associations.

LE VOYAGE DU CZAR.—On a commencé, au château de Windsor, les préparatifs pour la réception de l'empereur de Russie, dont la visite est attendue, comme on sait, dans le commencement du mois de mai. Les appartements réservés à Sa Majesté sont ceux qui forment la partie nord du château.

Le séjour du czar doit être d'une semaine.

Nous lisons à ce sujet dans le *Mémorial diplomatique*:

Le voyage prochain de l'empereur de Russie à Londres est considéré, dans le monde diplomatique, comme le complément des entrevues de Berlin, de Vienne et de Saint-Pétersbourg. C'est à ce point de vue que l'entrevue de l'empereur Alexandre et de la reine Victoria deviendra décisive en ce qui concerne les grandes questions qui agitent aujourd'hui l'Europe et l'Asie.

Le *Daily News* annonce que le yacht du czar a passé les Dardanelles venant de Livadia et se rendant dans la mer du Nord. C'est à bord de ce navire, ajoute la feuille anglaise, que s'embarquera Sa Majesté impériale pour se rendre en Angleterre.

Le port d'embarquement n'est pas désigné.

—Un bon Cham, en passant:

M. Prudhomme et son fils sont posés devant la statue de Jeanne d'Arc:
—Papa, quelle est cette femme?
—Un de nos grands hommes.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Le Job de l'Hôtel St. Louis.

Opposition de l'Avocat-général.

L'avocat-général Field vient de commencer, devant la Cour Supérieure de District, des procédures dans le but de mettre opposition à l'exécution du bail de l'hôtel St. Louis fait le 17 avril par le "Louisiana National Building Association" à Antoine et à Lowell comme représentant l'Etat. On sait que M. Kellogg n'a pas signé le bail, bien qu'il n'ait jamais fait connaître qu'il y fût opposé. L'avocat-général se fonde pour attaquer le bail sur les raisons que nous avons fait valoir nous-même. Ce bail n'est qu'un moyen déguisé de créer une dette de $950,000 en violation de l'amendement constitutionnel qui limite la dette à 25 millions. Sa pétition conclut à l'annulation du bail et demande des injonctions interdisant à l'Auditeur et au Trésorier le paiement d'aucune somme en exécution du dit contrat.

Cela n'empêche pas les travaux de continuer et nous nous demandons ce que l'Association fera de la bâtisse transformée en maison d'Etat quand le bail sera annulé. Une autre question, qui est peut-être indiscrète, est celle de savoir qui a fourni les $25,000 versés à compte sur le prix à la Banque des Citoyens. Celle-ci pourrait bien, au bout d'une année, rentrer en possession de la bâtisse, mais alors il lui faudrait pour lui rendre sa destination primitive d'hôtel afin d'en tirer parti, reconstruire les plafonds et les murs que l'Association est en train de démolir avec tant de précipitation. Somme toute, nous croyons que la Banque a fait une mauvaise affaire et pour elle et pour le second district.

L'assassinat du jeune Roux.

M. Kellogg a fait publier le 28 avril, dans plusieurs journaux, une proclamation dans laquelle il promet une récompense de mille piastres pour toute information qui conduira à l'arrestation et à la condamnation des meurtriers du jeune Roux. La proclamation vient un peu tard, car il est probable que l'assassin est aujourd'hui hors de portée. C'est une honte pour la police de notre ville d'avoir laissé échapper le coupable qu'elle devait bien connaître et nous avons, dans cette affaire, une nouvelle preuve du manque absolu de responsabilité de la part des membres d'une organisation qui coûte si cher aux contribuables.

Le général Barber versus le Jockey Club.

M. Barber, pseudo-sénateur et général de milice, a intenté un procès au Jockey-Club lui réclamant $5,000 de dommages, pour lui avoir refusé l'entrée des tribunes réservées aux membres et aux dames invitées par eux, à l'époque des dernières courses.

M. Barber déclare que ses sentiments ont été blessés, et il croit nécessaire de demander une compensation de $5,000.

Un compatriote, M. Radford R. Davis, institue aussi une action en dommages pour la même raison.

Il est inutile de dire que ces deux procès ont été portés devant la Quatrième Cour de District, présidée par le pseudo-juge Lynch.

Généreuse offrande de la ville de Baltimore.

Nos dépêches de ce matin annoncent que le conseil municipal de Baltimore vient de voter une allocation de vingt-cinq mille piastres pour les victimes de l'inondation en Louisiane.

Le maire Otis Keilholtz a adressé cette généreuse offrande à John McEnery, gouverneur de la Louisiane.

Secours pour les Inondés.

Les souscriptions pour les victimes de l'inondation ont déjà atteint le chiffre de $54,420.65, et le comité de distribution continue à envoyer chaque jour des vivres dans les districts inondés. On dit, cependant que des centaines de nègres, venant des paroisses qui ont été épargnées, ont quitté leur travail et ont émigré dans les paroisses qui ont été submergées, espérant se faire nourrir aux frais du comité de secours.

Voici la liste de souscriptions d'avant-hier:

M. Henry Weber	$ 10 00
B. M. Johnson, de Shreveport	25 00
Compagnie d'assurance de l'Amérique, de St-Louis, par l'entremise de M. F. L. Generes	500 00
Chemin de fer du Crescent City	25 00
Cotton Exchange de la Nouvelle-Orléans, par l'entremise de M. John Phelps, second versement	520 00
Société des Demoiselles de la Nouvelle-Orléans	50 00
Société Union Française	50 00
Général A. De Clouet	25 00
Semmes & Levy	5 00
Total	$1210 00

Les souscriptions d'hier se montent à $4,202 00.

En voici la liste:

Collections de B. M. Pond	$ 12 00
Jos. Flynn, propriétaire du "Flynn's Varieties"	50 00
Collections de la Compagnie d'Assurance la Salamandre, présidée par M. Charles Roman	140 00
Collection à New-York, par l'entremise de M. C. Davis	1,000 00
Loterie de la Louisiane	2,000 00
Souscriptions des citoyens de Fall River, par l'entremise de E. S. Keeps	1,000 00
Total	$4,202 00

Le bureau des inspecteurs de farine a fait aussi un don de dix barils.

Le maire Wiltz a reçu hier une lettre signée par messieurs J. M. Cressey, J. L. Barjac, L. N. Baquie, représentant le Club Dramatique Louisianais, offrant de donner une représentation théâtrale au bénéfice des inondés.

Cette offre généreuse a été acceptée avec empressement.

Le maire a reçu également hier, une lettre de Mme Locquet-Leroy, directrice de l'institut de jeunes filles qui porte ce nom, qui exprime le désir de contribuer aux fonds de secours des inondés, en donnant une soirée musicale, samedi, le 2 mai, à la salle Grunewald.

Accident.

Hier après-midi, vers six heures, M. James Bowling, sa femme, sa sœur et Mme Sinnott passaient rue Broad, près Dumaine, dans une calèche traînée par deux chevaux fringants, quand, tout à coup, les chevaux, effrayés par quelque objet sur la route, se sont emportés et la voiture a versé, précipitant ceux qui s'y trouvaient dans le canal Broad, où il y avait bien cinq pieds d'eau et de vase.

Un reporter de l'*Abeille*, témoin de l'accident, est parvenu, avec l'aide de deux messieurs dont les noms lui sont inconnus, à retirer du canal les dames d'abord, et M. Bowling ensuite. Ce dernier a été blessé assez grièvement à la hanche par sa chute.

MM. James Frizola et Spearing, qui se promenaient en voiture, sont arrivés quelques minutes plus tard, et ont conduit M. Bowling à sa résidence, No. 166 rue St-Philippe, ainsi que les dames qu'il accompagnait.

Le Fantôme du Vieux Bassin.

Il parait qu'il y a un spectre qui se montre à minuit tous les deux soirs, aux environs des eaux verdâtres du Vieux Bassin et au pied de la rue Marais. Des centaines de personnes prétendent l'avoir vu et plusieurs jeunes gens assurent avoir déchargé leurs pistolets sur le revenant, au risque de faire un spectre de quelque innocent badaud.

Tantôt le fantôme apparait sous la forme d'une jeune fille vêtue de blanc, et tantôt sous la forme d'une femme en deuil ayant des chaînes aux pieds.

Il est fort possible que cette fantasmagorie soit l'œuvre de quelque bon vivant, qui s'amuse aux dépens des crédules au moyen d'une lanterne magique, dont il dirige les reflets sur l'eau du Bassin.

Quoiqu'il en soit, un reporter de l'ABEILLE s'est rendu deux fois à l'endroit hanté et n'a jamais pu réussir à apercevoir le visiteur nocturne.

Les reporters du *Bulletin*, du *Times* et du *Picayune* déclarent avoir vu quelque chose qui ressemblait à un fantôme, mais notre reporter n'a pas eu cette bonne aubaine et n'a même pas vu l'ombre d'un spectre.

Le revenant choisit apparemment pour se montrer les soirs où il n'est pas là pour l'admirer.

Si ces quelques lignes, par le plus grand des hasards, étaient lues par lui nous le prions instamment, fût-il le diable en personne, de nous donner un rendez-vous, afin que nous puissions le dévisager à notre aise et en faire la description.

TEMPERATURE.—29 avril 1874.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 A. M.	56	13
12 M.	70	21
3 P. M.	73	22
6 P. M.	72	22

On fait partout des meubles, partout on en vend, on prétend même les vendre à bon marché. Mais sont-ils bien faits et durent-ils? Voilà la question. Nous pouvons recommander en toute conscience ceux de la fabrique de Jos. B. Hubbard, coin Remparts et Perdido.

Nous avons vu des boucles d'oreille ravissantes chez C. H. ZIMMERMANN.

—Un joli *lapsus linguae*.

Hier, au foyer de la Comédie Française, un sociétaire ouvre la fenêtre.

M. Perrin éternue, et tapant du pied.

—Sapristi! fermez donc les Croizette

Une montre est bien remise en ordre et marche parfaitement quand elle a passé par les mains des horlogers habiles employés par C. H. ZIMMERMANN, 129 rue du Canal.

$36,000 en lots
$36,000 en lots
$36,000 en lots
$36,000 en lots
Gagnés au dernier tirage
Gagnés au dernier tirage
Gagnés au dernier tirage
De la Loterie à Numéros simples
De la Loterie à Numéros simples
De la Loterie à Numéros simples.

Dire que pour soixante piastres on peut avoir un ménage de chambre à coucher! C'est à peine croyable, n'est-ce pas? Cependant c'est tout ce que coûtent chez Jos. B. Hubbard, coin Remparts et Perdido, un lit Victoria et dix autres pièces composant l'ameublement d'une confortable chambre à coucher.

—Autrefois une des conditions essentielles pour prendre un bain était de se dépouiller à peu près de ses vêtements.

On a changé tout cela.

Un individu, aposté au coin du boulevard, m'a mis tout à l'heure dans la main un papier où sont préconisées les vertus des bains d'électricité.

Les bains d'électricité sont des bains secs. On les prend à toute heure, tout habillé, et même immédiatement après les repas.

Voilà qui est fort commode!

La décence va trouver son compte aux bains d'électricité. Une femme pourra sans danger se montrer au bain. Suzanne n'aura plus à craindre les vieillards.

"Car le Sang est la vie."

Voir le Dent, chap. XII, V. 23. Le sang étant la source de notre système, de nos capacités intellectuelles et physiques, il est de la dernière importance qu'il reste pur s'il contient des poisons, toutes les fonctions organiques en sont affaiblies. Si des organes vitaux tels que les poumons, le foie, etc., sont ouverts, les conséquences sont désastreuses. Il est donc de l'intérêt de chacun de voir à ce que son sang soit parfaitement pur, surtout à cette époque-ci de l'année. La véritable cause de la plupart des maladies—qu'elles que soient les apparences—est l'impureté du sang.

Le Dr. Pierce ne désire pas faire mettre son "Golden Medical Discovery" au rang des drogues de charlatans en le recommandant comme susceptible de triompher de tous les maux, et il se garde bien de le recommander comme tel; il déclare même qu'il y a des centaines de maladies contre lesquelles son remède est impuissant, mais il déclare aussi qu'il n'y a qu'une seule maladie *du sang* qu'il ne guérisse pas et c'est le cancer. Il ne recommande pas le "Golden Medical Discovery" pour ce mal et, cependant, il sait qu'il n'existe pas de dépuratif aussi efficace, qu'il chasse du sang tous les poisons animaux, végétaux et minéraux. Le "Golden Discovery" est *garanti* comme pouvant guérir toutes les maladies de peau, les boutons, les éruptions, les enflures des glandes, les maladies de la hanche et de l'épine dorsale, et toutes les affections scrofuleuses.

Confirmation—Guérison d'une maladie à la hanche.

W. Grove Station, La., 14 Juillet 1872.
An Dr. Pierce, Buffalo, N. Y.

Cher monsieur,—Ma femme était estropiée depuis neuf ans; sa hanche enflait, puis désenflait; la malheureuse était minée par la souffrance et s'en allait peu à peu. En 1871, il sortit d'une de ces enflures une grande quantité de pus; je consultai cinq médecins qui, après m'avoir fait payer $125, m'assuraient qu'une opération chirurgicale seule améliorerait l'état de la malade.

16 juillet 1873—Votre Discovery a fait beaucoup de bien à ma femme, elle ne pouvait pas sortir du lit et on ne pensait pas qu'elle ne vivrait une semaine de plus quand elle a commencé à le prendre, il y a de cela un an. Elle travaille depuis plus de six mois. Sa guérison est considérée comme un miracle; nous l'attribuons tout à votre précieux remède, que je recommande avec plaisir comme dépuratif et fortifiant.

J. M. ROBINSON.

28 avril—6f. v. et c.

17

☞ Ne persécutez pas le corps, quand il est malade, avec des médicaments qui abattent l'énergie physique. Ce que les malades veulent principalement, c'est une accession de force vitale qui les mette en état de se mesurer avec l'ennemi qui les a attaqués. Le système souffrant doit être soutenu, fortifié, purifié et réglé; et il n'y a pas de préparation médicale possédant si complètement les vertus requises pour produire ces effets que les Amers de Hostetter, (Stomach Bitters). Dans la pratique ordinaire les médecines apéritives, dépuratives, antibilieuses et sédatives sont administrées séparément. Dans les Amers de Hostetter tous ces agents sont combinés et opèrent simultanément en parfaite harmonie, de manière que la débilité et l'excitation sont également prévenues et les malades récupèrent leurs forces à mesure que la maladie perd du terrain. Dans la dyspepsie, affection du foie, constipation chronique, les fièvres intermittentes, la faiblesse générale, et tous les maux qui amènent la dépression physique et mentale, ce restaurant pur et végétal est un remède souverain.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré à l'Eglise de l'Immaculée Conception (des Jésuites) jeudi 30 avril, à huit heures du matin, pour le repos de l'âme de MARIA VICTORIA CHESTIEN, épouse décédée de José ALABAU y PRATS. Ses amis et les amis de son fils George Lusson, ceux de son époux, sont respectueusement priés d'assister à cette messe.

28 avril—3f.

Au Public.

MOI, le soussigné, informe le public que lundi soir un individu que je connaissais et que je m'abstiendrai, jusqu'à nouvel ordre, de nommer, est venu me chercher chez moi me demandant de lui rendre un service, c'est-à-dire de l'accompagner et de lui servir d'interprète pour vendre une montre, après avoir eu recours à un autre prétexte pour me tirer de chez moi. Je l'ai accompagné, et ai parlé dans le seul but de lui être utile, ignorant que le dit individu avait volé cette montre.

Le public est prévenu que je ne suis ni l'ami ni le complice de l'individu dont il s'agit et que je ne connaissais que depuis une quinzaine de jours.

GONZALO DEL ALCAZAR,
30 avril—1f Rue Marigny 178.

Perdu.

Il a été perdu dans un des chars de la ligne du "Bayou et Esplanade," un PORTE-MONNAIE en cuir, contenant la somme de $430 en greenbacks, dans le trajet de la rue Prieur à Bayou Road, de une heure à quatre de l'après-midi.

Une récompense libérale sera donnée à la personne qui le rapportera à

M. A. LE BESQUE,
30 avril—2f No 82, Passage de la Bourse.

A. Billet & Co.,

FONT savoir au public qu'ils ACHÈTENT DES MEUBLES neufs et de seconde main. Les personnes qui désirent vendre leurs meubles trouveront plus d'avantage à s'adresser à leur agent, M. Miramon, au No. 25 de la rue St-Louis, que de les vendre à l'encan. M. Miramon se charge également du déménagement ainsi que de la réparation et de l'emballage des meubles. Matelas à ressorts faits sur commande à $25.

30 avril—6m.

Pois de la Caroline.

2000 sacs CAROLINA CLAY PEAS en magasin et à vendre en quantités à la convenance des acheteurs, par

JOHN B. LAFITTE & CIE.,
30avril—1m. 187, rue Gravier.

Chaudières à Sucre du Tennessee

De la célèbre Usine de Stacker,

APPARTENANT à MM. WOODS, YEATMAN & CO.—Le soussigné a constamment un choix assorti de ces Chaudières, ainsi que des GRILLES et des BOUCHES DE FOURNEAU, des meilleurs modèles.

E. F. LAVILLEBEUVRE,
Marchand-Commissionnaire,
24 oct—72—1 an No. 16 rue Union.

GEO. MERZ,
BRASSERIE DU VIEUX CANAL,
Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de sa BIÈRE et de son ALE, j'ai placé, pour les marchands et les familles, une boîte d'ordres à l'entrée de la Bourse des Marchands, Passage de la Bourse, à côté des bureaux de MM. C. E. Girardey. Les ordres qu'on y déposera seront exécutés toutes les heures du jour. 12 juil—1an

Cinquante mille piastres

SERONT prêtées par le METROPOLITAN LOAN AND SAVINGS BANK, au No. 14 de la rue du Camp, au-dessous du City Hotel, sur des DIAMANTS, PERLES, MONTRES, BIJOUX, PIANOS, OBLIGATIONS DE L'ETAT OU DE LA VILLE—à un intérêt de quatre pour cent par mois. La Banque alloue un intérêt de six pour cent l'an sur les dépôts de soixante jours et davantage; elle émet des certificats de dépôts pour six ou douze mois, à un intérêt plus élevé.

4juil—1an T. D. VAN HORN, Caissier.

1841... S. DAVIS JR... 1841
LES CÉLÈBRES
JAMBONS "DIAMOND,"
—DE—
S. DAVIS JR,
A Cincinnati.

Cette excellente marque date de trente-trois ans. On la connaît dans toutes les parties de notre pays; elle n'est pas inconnue au Canada, en Angleterre et en France.

En 1850 le Bureau d'Etat de l'Ohio a décerné un premier prix "pour jambons préparés en 1846" c'est-à-dire depuis quatre ans.

Ces jambons, vieux ou nouveaux, sont toujours bons; ceux de la saison actuelle sont considérés comme étant de qualité supérieure.

Les Jambons "Davis Jr" ont remporté des prix en Louisiane et au Texas. On les trouve chez tous les grands grocers des principales villes.

VOSE BROTHERS, Agents.
Au 81 de la rue des Magasins, Nouvelle-Orléans,
3mars—2m

Marchés Particuliers.—Les membres de la Société des MARCHÉS PARTICULIERS sont invités à se réunir JEUDI, 30 avril, au No. 10 de la rue Ste-Anne, pour affaire importante.
Par ordre du Président. 29 avril—2f.

Compagnie de chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Mobile.
BUREAUX GÉNÉRAL DU FRET.
Nouvelle-Orléans, 29 avril 1874.
Avis spécial aux expéditeurs.
Cette compagnie ne recevra pas de frêt avant nouvel ordre.
R. D. CARPENTER,
29avril— Agent général pour le frêt.

Avis aux Contribuables.
BARNETT & CAMMACK,
COURTIERS.
AU No. 12 de la rue Carondelet, continueront à payer, aux taux les plus bas possible, les taxes d'Etat et les taxes de ville. Ils achètent et vendent toute espèce de scrips d'Etat, de ville et d'écoles. 29avril—1m

A l'Enseigne de la Grosse Pipe.
P. E. SARRAZIN,
Marchand de TABAC à Fumer, Priser et Chiquer. — PIPES, etc.
RUE DECATUR (anciennement Vieille Levée.)
280, entre Ursulines et Hopital.
19avril—1m

Demande de place.
DEUX demoiselles françaises récemment arrivées, et parlant trois langues, désireraient se placer l'une comme cuisinière et l'autre comme femme de chambre. S'adresser par lettres aux initiales L. K. hôtel Conti, rue Conti entre Chartres et Vieille-Levée. 29 avril—2f.

Avis aux Boulangers.
A VENDRE A DES PRIX TRÈS MODÉRÉS.
3000 BRIQUES à feu de grandeurs différentes nouvellement reçues de Marseille. S'adresser à
A. B. CHARBONNET,
29avril—3 33 rue Poydras.

NOUVEAUX ARRIVAGES
PIANOS,
Je viens de recevoir et vends, à des prix réduits:
Des pianos droits et carrés de STEINWAY.
Des pianos Berlin droits de WESTERMAYER.
Des pianos à queue, Dresde, Cabinet de KNAP.
Des pianos droits de PLEYEL,
Petit et grand modèle, modèle Meyer.
J'offre, à très bas prix, vingt pianos de rencontre, à $50, $60, $75, $100, $125, $150 et au-delà.
LOUIS GRUNEWALD,
Au Grunewald Hall, No 18 de la rue Baronne.
28avril—3f.

AVIS.—Les membres de la Société des Actionnaires Hypothécaires de la Banque des Citoyens ainsi que toutes personnes s'opposant au paiement de la contribution à la dite Banque, sont requis de s'assembler à la salle Coliseum, rue Bienville, jeudi soir le 30 avril à 7 heures et demie.
Par ordre de
N. A. LLAMBIAS,
28avril—3f. Président.

Pommes de Terre de la dernière Récolte.
800 barils pommes de terre PEACHBLOW de choix. Ce sont les meilleures qu'il y ait pour les magasins et pour l'usage des familles. A vendre, en lots au gré des acheteurs, par
J. B. VANHORN,
28 avril—7f. Au N° 74 de la rue Poydras.

Grande Excursion
AUX
Crevasses de Pointe à la Hache—à 45 milles de la ville,
AU BÉNÉFICE DES VICTIMES DE L'INONDATION.
Le bateau à vapeur
EMPIRE.
Capitaine O. CANTON Jr., commis, J. C. Tremolet.
Partira de son quai DIMANCHE, 3 mai, à 10 heures précises du matin, et sera de retour en ville à 5 heures du soir.
Passage (aller et retour) ... $1 00
Moitié prix pour les enfants. Lunch extra.
Un corps de musiciens a été engagé pour la circonstance. 29 avril.

Grande Excursion
A LA
Crevasse de Bonnet Carré.
par le bateau à vapeur Wm. S. PIKE,
capt. John J. Brown.
Au profit des inondés des paroisses Pointe Coupée, Ouest Baton Rouge et Iberville.
Le bateau partira, de son wharf, au pied de la rue du Canal
JEUDI, 30 avril 1874,
à deux heures précises de l'après midi, et reviendra en ville au clair de la lune.
Les rafraîchissements seront fournis à des prix modérés.
La recette brute sera remise à M. Wm. S. PIKE pour être dépensé sous sa surveillance.
Un bon corps de musiciens sera à bord.
Prix du passage (aller et retour) ... $1 00
28avril—3f

Bureaux de la Carondelet Canal and Navigation Company.—Nouvelle-Orléans, 25 avril 1874.—A une assemblée régulière de la Direction le 6 courant, un dividende de Deux Piastres par action a été déclaré, payable à dater du 1er mai prochain.
EMILE BOUNY, Secrétaire.
28 avril, 1er mai.

Crescent City Live Stock Landing and Slaughter House Co., No. 15 rue Royale, N. O., 25 avril 1874.—Les porteurs de Bons hypothécaires de cette Compagnie, sont avisés que le tirage annuel du Fond d'Amortissement de dix pour cent (10 0/0) sur les dits Bons aura lieu au bureau de la Compagnie, le vendredi 1er mai 1874, à midi. Leur présence est respectueusement sollicitée.
JOS. HERNANDEZ, Président.
J. N. AUGUSTIN, Secrétaire. 25 avril—au 1 mai

Commercial Insurance Company.—Nouvelle-Orléans, 20 avril 1874.—Conformément à la charte de cette Compagnie, une élection de vingt-cinq directeurs pour un an à dater du deuxième lundi de mai 1874, aura lieu aux bureaux de la Compagnie, No 46 de la rue du Camp, le lundi 4 mai prochain, de 10 heures du matin à deux heures de l'après-midi.
WALTER HUNTINGTON,
21 avril—au 4 mai Secrétaire.

Bureaux de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans,
Au coin des rues Common et Baronne.
Nouvelle-Orléans, 26 avril 1874.
AVIS AUX CONSOMMATEURS DE GAZ!
A dater du 1er mai, l'escompte de vingt-cinq pour cent sera fait sur tous les comptes de gaz payés aux bureaux de cette compagnie,
DANS LES TROIS JOURS QUI EN SUIVRONT LA PRÉSENTATION,
non compris les dimanches et les fêtes fériées.
On espère que cette prolongation de temps mettra les consommateurs à même de profiter, sans inconvénient, de la réduction de prix.
JAMES JACKSON, Président.
26 avril—7 PP

Ale en fûts de Bass & Co.
50 kilderkins (fûts) Ale de Bass & Co,
En débarquement et à vendre par les agents
J. B. SOLARI & SONS,
45 rue Royale.
Lait condensé suisse.
200 caisses.
Ginger Ale.
50 barriques, marque Cantrell & Cochrane.
Vins fins, rouge et blanc, de Bordeaux.
300 caisses, marque Cruze & Fils frères, différents crûs.
Café Java. Macaronis.
150 paniers Huile d'olive, A. Puget.
100 caisses do do Lucca, qualité supérieure.
25 do do do en flacons.
500 do Macaronis et Vermicelle d'Italie.
300 do Cornichons anglais Crosse & Blackwell.
100 barils Ale de J. Jeffrey & Co.
150 do Ale de Bass & Co.
200 do Porter de Guiness, par E. & J. Burke.
50 do Lager beer de Hemelingen, Bremen.
10 caisses Fromage d'Ananas.
5 cuveaux Fromage de Gruyère.
25 sacs Café Java.
En débarquement et à vendre par
J. B. SOLARI & SONS,
26 avril—3f 45 rue Royale.

Grande amélioration dans l'art du Dentiste
J. A. CASADAVANT, D. D. S.
CHIRURGIEN-DENTISTE,
No. 1, rue Remparts, Encoignure Canal.
A l'honneur de faire savoir à ses clients et au public qu'il a un nouveau procédé, pour poser les dents artificielles avec une succion nouvelle. Ce procédé empêche les râteliers de vaciller dans la bouche en les retenant solidement au palais, et peut être facilement appliqué à tous les râteliers qui remuent dans la bouche et peut les ôter à volonté.
Extraction de dents sans douleur avec le chloroforme ou le protoxide de gaz.
Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol. 11 avril

Avis Important.
Le Docteur DUPERRON, dentiste, a l'honneur de faire savoir à ses clients et à toutes personnes qui portent des râteliers de dents artificielles à succion, qu'il vient d'obtenir une licence, pour employer le nouveau procédé au moyen duquel les râteliers restent collés au palais sans qu'ils tombent d'eux-mêmes, ce qu'il garantit, et ce dont on pourra se convaincre de ses propres yeux en allant à son cabinet, rue Bienville No 66, encoignure Royale. 4avril—

JOHN G. WAGNER,
A L'ENSEIGNE DE LA "BOTTE ROUGE"
Angle des rues Ursulines et Dauphine.
BOTTES, SOULIERS
ET BOTTINES,
27mars—au 10 mai A bon marché!

Terres. Terres
LA BANQUE DES CITOYENS de la Louisiane possède dans différentes paroisses de l'Etat, des terres qu'elle offre aux conditions les plus avantageuses et vendra en lots de 50 acres et au-delà.—Ce qui permettrait aux hommes qui n'ont que peu de moyens et aux affranchis de s'établir à peu de frais. Aux personnes déjà établies sur ces terres, elle demandera une partie comptant; le reste se paiera à termes, avec hypothèques. S'adresser au local de la Banque à la Nouvelle-Orléans.
J. L. DELERY,
20mars—1ms. Caissier.

Grand Volksfest Allemand
—AU BÉNÉFICE DE—
L'Asile des Orphelins Allemands, Protestants.
DIMANCHE et LUNDI, 3 et 4 MAI.
—AUX—
FAIR GROUNDS.
La fête sera inaugurée par un GRAND CONCERT, qui commencera à midi, le DIMANCHE.
L'ouverture formelle aura lieu à 1 heure précise, dans la grande Bâtisse des Expositions. Le programme consistera en un choix de morceaux d'opéra exécutés par un double orchestre. Discours en anglais et en allemand par MM. Chas. F. BUCK et HANSCHKE. Chants par le German Glee Club, &c.
Des Séries de Jeux et Amusements Populaires
sous la conduite de M. LOUIS STEIN, commenceront à trois heures, et consisteront en des courses à pied par de petits garçons et de jeunes filles. Le coq dans le pot, la course en sac, le mélange des souliers, water railroad, attrappe saucisse, sauts sur la corde, jeu de foot-ball, le cochon graissé, etc.
Et un grand nombre d'autres amusements.
Un grand restaurant, pourvu de toutes choses, sera établi dans la bâtisse aux expositions, près du Race Stand, sous la direction
Des Dames d'Assistance de l'Association.
Où l'on pourra obtenir les choses les plus délicates que peut offrir la saison, et ce, au même prix qu'on les paye en ville.
On a engagé deux grands orchestres, et les Danses sur la plateforme ainsi que dans la bâtisse principale se continueront jusqu'à 11 heures du soir.
Le Fair Ground sera brillamment illuminé, et l'ordre le plus rigoureux sera maintenu.
Les diverses buvettes seront tenues par des citoyens connus et qui sont membres de l'Association.
LE LUNDI, 4 MAI
On suivra le même programme du dimanche, à l'exception des chants à l'ouverture.
Les amis des jeunes orphelins et le public en général sont cordialement invités.
Entrée—Cinquante cents. Enfants, gratis.
F. DELBONDIO, Président.
GEO. STROMEYER, Secrétaire.
22avril—au 3mai inc

AVIS PUBLIC.
Comité de Distribution.
DUNCAN F. KENNER, Chairman.
J. M. SANDIDGE, ROBERT HARE,
H. F. JOUBERT, A. G. OBER,
T. D. MILLER, JAMES LEWIS,
JOHN B. CLAY.
Le comité s'assemble chaque jour à 10 heures A. M. au N° 23 rue Carondelet. Toute demande de secours, soit verbalement ou par écrit, doit être faite au comité, par l'entremise du chairman, au bureau du comité. 25avril—PP

AVIS PUBLIC.
Comité de Secours en général.
HON. LOUIS A. WILTZ, Maire, Chairman et Trésorier.
JOHN PHELPS, DUNCAN F. KENNER
ROBERT HARE, S. JAMISON,
J. U. PAYNE, T. L. AIREY,
J. M. SANDIDGE, A. G. OBER,
D. LANAUX, T. D. MILLER,
B. F. JOUBERT, J. H. OGLESBY,
JAMES LEWIS, JOHN B. CLAY,
Le comité s'assemblera au Salon du Maire le vendredi de chaque semaine, à 7 heures du soir.
25avril—PP

AUGUSTE CARROUCHE,
SUCCESSEUR DE F. P. DUCONGE.
39... Rue de Chartres ...39
VIENT de recevoir et offre à vendre à des conditions libérales, un assortiment complet de médicaments français, parmi lesquels:
Huile de foie de Morue. De Jonghe, Fauves, Hogg, Chevrier.
Sirops. Aubergier, Briant, Gally, Lamouroux, Boujean, Churchill, Pepsine, Mou de veau, Digitale, Portal et autres.
Vins. Quinium, Abbadie au quinquina, Mottier, de Pepsine Boudault, de Seguin.
Antiglaireux. Tamar Indien.
Capsules. Mothes, Raquin, Ricord, Mathey Caylus, Matico, Clarke.
Perles de Clertan. Assafoetida, Castoreum, Ether, Therebenthine, Valériane.
Granules. Acide arsenieux, Digitaline, Cicutine, Valerianate d'atropine, Aconitine.
Cigarettes contre l'Asthme. Levasseur, Espic, Indiennes Grimault, Ducros Elixir.
Pilules.—Blancard, Vallet, Frank, Colbert, de Santis, Laville.
Dragées.—Collas, Pelletier, Gelis Conté.
Injections.—Brou, Ricord, Matico, Cadet.
Agence du Sirop Pectoral Balsamique de Duconge. 24avril—1m.

Avis.
LA maison de commerce de B. Riehl, est continuée sous la raison sociale de Veuve B. Riehl & Co, au même local No. 91 Vieille Levée où les soussignés seront heureux de recevoir leurs anciens clients. Les débiteurs de feu B. Riehl voudront bien régler avec eux.
Nouvelle-Orléans, 31 mars, 1874.
VEUVE B. RIEHL,
1avril—1m. AUGUSTE RAUXET.

AVIS.
Je me charge du paiement des Licenses de Ville et d'Etat en allouant un *Escompte très élevé* sur les Taxes *Arriérées*. L'Escompte varie de 10 à 30, pour 100.
B. NAUTRE,
27Mars—1m N° 79 rue Bienville

Avis.
LE Docteur P. F. TRASTOUR (homœopathe) étant de retour à la Nouvelle-Orléans, offre ses services à ses amis et au public en général. Il traite spécialement les maladies des enfants. Office et résidence No 126 rue St-Philippe près Rempart.—Heures de consultation de 9 à 10 A. M. et de 2 à 3 P. M. 5av—1m.

Avis.
LA société existant sous la raison commerciale de LANATA & GELPI, Jr., est dissoute à partir de ce jour. Chacun des associés signera en liquidation.
ANTOINE LANATA,
PAUL GELPI, JR.
Nouvelle-Orléans, le 20 avril 1874.
Le soussigné continuera pour son propre compte les affaires d'importation et de commission aux Nos 9 et 11, rue Jefferson, entre Chartres et Vieille-Levée.
ANTOINE LANATA.
Nouvelle-Orléans, 21 avril 1874. 21 avril—10f

A. Bedel,
OUVRIER tapissier, ébéniste, vernissage et réparation de meubles à des prix très modérés.
S'adresser à M. L. MacCarthy, coin Bienville et Vieille Levée. 12avril—1m.

BEAUX MEUBLES
AUX PRIX COUTANTS.
Désirant nous retirer des affaires, nous offrons, AUX PRIX COUTANTS, tout notre stock de beaux meubles de chambres à coucher, salons et salles à manger, bois de rose, en acajou et noyer
D. KELHAM & Co.
Au No. 36 de la rue Royale.
5 avril—3m.

CLAIRVOYANCE.
LE Professeur LENORMAND, nouvellement arrivé de Paris, peut être consulté, à la Nouvelle-Orléans, comme clairvoyant, astrologue et spiritualiste.
Le professeur Lenormand est le neveu de la célèbre clairvoyante de ce nom, à Paris. Il a prédit les événements de la catastrophe de Napoléon III, et, par la sympathie, il peut guérir tous genres de maladies et de tracas personnels ou de famille, ainsi que les personnes dérangées par la boisson. Il vous dira la meilleure place où vous serez le plus chanceux dans vos affaires, et il donne des détails sur les vols. Il prédit le passé, le présent et le futur et la destinée de chaque personne.—Office, 78, rue St-Pierre, entre Bourbon et Royale.—Heures: de 8 A. M. à 9 P. M. 9 nov—6m

THE LABORING HOMESTEAD
and
Co-Operative Association of Louisiana.
OFFICIERS:
ARISTIDE GERARD ... Président
EMILE DEBUYS ... Vice-Président
DUSUAU HALPHEN ... Secrétaire
ULGER LAUVE ... Trésorier.
BUREAU DES DIRECTEURS:
Jules Tuyes, Jean Langles,
Alphonse Tertrou, Danville L. Kernion,
F. Cyprien Ricard, Wm. B. Schmidt,
Chas. Nathan, Emile DeBuys,
Aristide Gerard.
COMITÉS:
Organisation—E. DeBuys, J. Tuyes, C. Nathan.
Finances—A. Tertrou, J. Tuyes, D. L. Kernion.
Terres et Fermes—A. Tertrou, D. L. Kernion, F. C. Ricard.
Magasins co-opératifs—W. B. Schmidt, E. DeBuys, J. Langles.
Règlements—E. DeBuys, J. Tuyes, Charles Nathan.
BUREAU DE L'ASSOCIATION:
Triangle Building, au pied des rues Canal et Commune. 10 déc—3m

Le Funding Bill
A TOUS LES PERCEPTEURS de TAXES
LA Cour de Circuit des Etats Unis ayant amendé l'ordre qui avait été lancé et refusé les injonctions demandées dans les affaires Macauley et autres et Stern Brothers—injonctions qui prohibaient la perception des taxes en vertu de l'ordre No. 3 connu sous le nom de Funding Bill, ordre nous est donné de procéder à la perception des taxes conformément au dit acte et aux instructions que l'Auditeur des comptes public a publiées récemment.
WM. P. KELLOGG,
Gouverneur

Avis aux percepteurs des Taxes.
Vous êtes requis de procéder immédiatement et efficacement à la perception des licences et des taxes conformément à la loi. Dans tous les cas où les dites licences et taxes n'auront pas été payées d'ici au 4 Avril prochain, vous les percevrez en vertu de l'acte No. 47 de 1873, par saisie et ventes ou par demandes d'injonctions par l'entremise de l'avocat général assistant, pour fermer les établissements des personnes qui refusent de payer leurs licences et leurs taxes.
CHAS. CLINTON,
23mars,3nf. Auditeur.

LE GRAND DEBALLAGE
DES
CENT MILLE PALETOTS
C'est cette semaine qu'a commencé la vente d'habillements tout faits pour hommes et jeunes gens
CHEZ
MICHEL LION
197 et 199 Vieille Levée en face du marché français.
C'est une occasion de bon marché sans pareille pour tout le monde.
Le soussigné engage le public à venir visiter ses magasins, certain qu'ils y trouveront des habillements confectionnés du dernier genre à des prix qui étonneront les plus incrédules.
Ce grand solde comprend aussi un fort lot de drap pour tailleurs.
La commande est remarquable par sa bonne coupe et son fini, les ateliers de M. LION ayant une renommée déjà faite depuis longtemps.
Chapeaux de paille et de feutre de toute forme et à très bas prix.
4 avril—1m MICHEL LION.

MARCHANDISES SECHES
POUR DU COMPTANT
Les marchands de la ville et de la campagne sont informés que la maison
C. Jaubert & Co.
20 ... CHARTRES ... 20
Reçoit journellement des marchandises achetées aux encans de New York pour du comptant et qu'elle vend de même à un bon marché exceptionnel.
Les acheteurs au comptant se souviendront du No. 20, DE LA RUE DE CHARTRES.
NOUVELLE ORLEANS.
19avril—2m PP. DMaV&lm

Madame Bizan,
Sage-femme de 1ère Classe,
ANNONCE, aux dames de sa clientèle, qu'elle part, au Nord pour quelques jours. Madame Bianchi, sage-femme, graduée, la remplacera. Son diplôme professionnel la recommande à la confiance de ses clients.
Vaccination le mardi et le mercredi de midi à 3 heures.
Consultations en Français, Anglais et Italien, de 3 à 5 heures.
rue Hopital No. 114 entre Dauphine et Bourbon
14avril 1m Dim mar et jeu

Réclamations contre les Etats-Unis.
LES citoyens des Etats Unis et les étrangers non naturalisés, loyaux ou déloyaux, qui ont des réclamations contre les Etats-Unis, obtiendront tous les renseignements qu'ils peuvent désirer en s'adressant au soussigné, Agent de réclamations et dépositaire des réclamations confiées à feu J. A. Barq
A. DELOFFRE,
No. 33 Exchange Alley.
2avril—1m. Ma J D.

Avis Important aux Contribuables.
JE paierai les taxes de ville et d'Etat antérieures à 1874, aux taux les plus bas possibles. Je vendrai les maisons aux conditions les plus libérales et en sommes au gré des acheteurs.
C. B. SOARES,
25avril—1m. au No 32 de la rue St-Charles.

ERNEST CABAUD,
Fabricant de Chaussures à Vis,
RUE DAUPHINE No. 60,
entre Bienville et Conti.
SYSTÈME BREVETÉ PERFECTIONNÉ.
C'EST donc par le moyen de ce système que Mr. Cabaud peut fabriquer des chaussures très élégantes et solides et les vendre à de prix très modérés. 7avril—1an.

PIERRE PAVIA
Fabricant de Chaussures à vis.
PREMIÈRE FABRIQUE DU SUD.
Au No. 153 de la rue Royale entre les rues St-Pierre et Toulouse.
INVENTEUR breveté et fabricant de chaussures à vis métalliques. Elles ne peuvent pas être dévissées; elle ont remporté le premier prix à la Foire de l'Etat de la Louisiane, la médaille en or en 1872 et la médaille en argent en 1873.
1avril—1an

ANT. CARRIERE, O. CARRIERE, E. L. CARRIERE
A. Carrière & Co.,
NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,
IMPORTATEURS DE VINS, EAUX-DE-VIE, &C. &C.
No. 43, rue Vieille-Levée.
REÇOIVENT régulièrement: Vins en barriques et en caisses, ordinaires et fins, Porto et Sherry, huiles d'olives.
Avances libérales, sur consignations à nos amis à Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.
29mars—6m

Habillements aux Prix Coûtants!
Habillements aux Prix Coûtants.
VU les mauvaises affaires et la rareté de l'argent, nous offrons, en ce moment, notre immense stock d'habillements et de lingerie de printemps et d'été, pour hommes, jeunes gens et jeunes garçons, aux prix coûtants, et au-dessous des prix coûtants au comptant seulement.
Les acheteurs en gros offrant des billets approuvés obtiendront chez nous de grands avantages.
Qu'on vienne s'en assurer.
GARTHWAITE, LEWIS & MILLER,
Au No. 100 de la rue de la Commune, en face du City Hotel.
19avril—1m

DONATIEN AUGUSTIN,
Register in Bankruptcy.
Office Customhouse building, next to U. S. Courts' rooms.
Commissioned as Register by the Honorable Chief Justice of the U. S., since May 1868.
Prepares with the greatest care, all bankruptcy schedules being assisted by Messrs. E. D. Lebreton and Wm. A. Wells, both most experienced bankruptcy clerks. Done at most moderate terms. Passports procured from Washington.
Residence N° 168 Esplanade Street.
March 27th

On désire.
QUE les tailleurs, les couturières en robes, et les cordonniers, tout le monde enfin, sache que nous tenons toute espèce de machine à coudre à raison de $1.00, par semaine. Nous vendons des machines, neuves ou de rencontre, à des conditions qui en rendent le paiement facile. Nous réparons toutes les machines à bas prix. Si votre machine à coudre a besoin de réparations, adressez-nous une ligne par la poste, ou faites-le nous dire. BUREAU et SALLE DE VENTE, No. 4 de la rue Bourgogne, près Canal.
GREGG'S SEWING MACHINE DEPOT.
5avril—1m.

Mme LEONCE,
Docteur et Astrologiste.
110, rue Douane, coin Bourbon.
L'HONNEUR d'annoncer au public que partant pour l'Europe au mois de mai, elle invite les personnes qui voudraient la consulter sur des affaires présentes, l'avenir, mariages, et prédire des derniers numéros de chance à la loterie, de venir avant son départ.
Mme Léonce aura l'honneur d'annoncer son retour à la Nouvelle-Orléans.
Les lettres doivent être adressées, franco, P. O. Box. 1270. 10avril—1mois.

MORRISON & WOODWARD,
Fabricants, Agents et Négociants-Commissionnaires.
SEULS agents pour la vente des célèbres médicaments de Maguire pour les familles; de l'Amer Condurango pour le foie; du tonique à la Salsepareille, du Baume Plant, &c.; agents pour la vente de Silver Uterine Supporter, du Dr. L. A. Babcock.—Bureau et dépôt, No 1 de la rue des Magazins, coin Canal. 19 avril—1an.

Mme H. BAUSSET
A L'HONNEUR d'informer ses clientèle et le public en général qu'elle Vaccine tous les Lundi à Onze Heures.
H. BAUSSET,
Rue des Remparts, 158,
entre St-Pierre et Orléans.
28fev—3m DMeV

Propriétés à vendre et à louer.
A louer
A un locataire responsable et qui se présentait promptement, l'élégante maison à trois étages, avec balcons, dépendances. Cette maison, vaste et aérée, ayant toutes les dispositions modernes, située au No 230 rue Royale, encoignure St. Philippe, sera louée à quarante piastres par mois. On pourra en prendre possession immédiatement. S'adresser à T. DANZIGER & SONS, 202 rue du Canal, entre Bourgogne et Remparts. 25 avril

Pharmacie, à Vendre et Maison à louer.
LA pharmacie bien connue, située au coin des rues Royale et St. Louis et dirigée, pendant trente ans, par le Dr. Castelnau. Elle vient d'être réparée et a un stock de médicaments frais. On offre en vente, avec la clientèle et on louera la maison et la demeure, à bail, pour un nombre d'années dont il sera convenu. S'adresser sur les lieux. 14avril—1f

Voiture.
A vendre, à bon marché, avec les harnais, un joli coupé de famille, très solide et muni d'excellents ressorts. Il vient d'être réparé et complètement remis à neuf.
S'adresser au bureau de l'ABEILLE.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 29 AVRIL—CLASSE No 101.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me	15me
25	58	75	65	56	12	27	42	22	45	29	50	9	38	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie.
En témoignage, nous apposons notre signature Nouvelle Orléans, Louisiane, ce 28 avril 1874.
H. PERALTA
ADAM GIFFEN,
Commissaires.
☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

MAISON
J. GALINIER,
(101) ... RUE ROYALE ... (101)
entre St. Louis et Conti.
OUVERTURE
des MARCHANDISES de printemps et d'été reçues par les derniers arrivages des steamers Vicksburg et Memphis.
Toutes les nouveautés Parisiennes, en Modes.
Chapeaux Modèles, Pailles, Formes, Ornements, Fleurs, etc., etc.
Mme GALINIER appelle l'attention des Dames sur le beau choix de marchandises qu'elle vient de recevoir, et les prie de vouloir bien venir en constater le bon goût, la variété, l'élégance et surtout la modicité des prix.
2avril—1m Ma J. D.

46.....RUE DE CHARTRES....46
M. BOCHET,
Vendra, au-dessous des prix de New York, tout son grand stock de hautes nouveautés
D'ARTICLES DE MODES
Reçu de France par les steamers français, "Amérique" et "Europe."
A 50 pour cent
Au-dessous des prix précédents, baisse incroyable. Il faut que tout ce fort stock soit vendu promptement, sans considération de prix coûtant, avant son départ pour France, à la fin de mai.
40 caisses Chapeaux de Paille d'enfants fillettes, demoiselles et dames.
400 caisses Pailles
Dernier genre.
800 cartons Fleurs
Beau choix;
1000 cartons Rubans
Gros Grains, Gros Grain moiré, fantaisie, & etc. Taffetas bien assortis en couleur et en numéros depuis le No 1 jusqu'au No 40. 7 fév—4m

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION
156 rue du Canal.
DIRECTEURS
Dr. W. Newton Mercer.
L. F. Generes, David Urquhart,
George Jonas, John G. Gaines,
Thomas A. Adams, Carl Kohn,
Thos. Allen Clarke, Christian Schneider,
Chas. J. Leeds, Samuel Jamison.
Intérêts sur les dépôts.
L. F. GENERES, Président.
SAM JONES, Jr., Trésorier. 29mars—1an

Home Mutual Insurance Company,
Bureaux, No. 78, de la rue du Camp, Nouvelle-Orléans.
(Etablie en 1852.)
Assure contre les risques d'incendies, de mer et de rivières, aux plus bas prix.
Actifs ... $748,653
J. B. WOODS, Président.
I. SEFTON, Vice-Président.
CHAS. LESASSIER, Secrétaire.
BUREAU DE DIRECTEURS:
Wm. M. Perkins, Chas. E. Allen,
Robt. Hare, John S. Peel,
Christian Schneider, J. J. Keith,
Jno. J. Gidiere, A. Woods,
A. Levi, Jas. W. Fee,
J. L. Sierry, Edward J. Gay.
2mars—1an

Banque d'Epargne des Citoyens,
GRUNEWALD HALL,
No. 22 rue Baronne,
J. L. GUBERNATOR, Président,
M. BENNER, caissier.
LES dépôts faits par les femmes mariées et par les enfants ne peuvent être retirés que par eux-mêmes ou d'après leur ordre. Les pères ou mères des enfants peuvent, s'ils le désirent, déposer dans l'intérêt de leurs enfants en laissant pour eux des dépôts payables à leur majorité: cela encourage les enfants à les augmenter toutes les semaines ou tous les mois et leur donne des habitudes d'économie qui les conduisent à la fortune. La banque reçoit des dépôts de 10 cents et au-delà, elle alloue un intérêt de 6 pour cent payable semi-annuellement ou ajouté au capital.
Tous les dépôts sont payables sur demande.
1er mars—1 an

Bureaux de l'Ammonia and Thermo Specific Propelling Company of America, No. 76 de la rue Baronne,—Nouvelle-Orléans, 4 avril 1874.—Avis est donné qu'une assemblée générale des actionnaires aura lieu, aux bureaux de la compagnie, le LUNDI 4 mai 1874, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, dans le but:
1o. De procéder à l'élection annuelle de quinze directeurs.
2o. De changer le nom de la compagnie.
3o. De fixer le nombre des directeurs à neuf au lieu de quinze.
4o. De changer la manière de transférer les certificats d'actions de cette compagnie.
Par ordre de la Direction,
B. L. MILLAUDON, Secrétaire.
4avril—1m

ASSURANCE SUR LA VIE.
New York Life Insurance Company
(ÉTABLI EN 1845.)
Actif ... $25,000,000
Revenu Annuel au delà de ... 8,000,000
PUREMENT MUTUELLE.
Tout l'excédant des bénéfices, après prélèvement du cout actuel de l'assurance est remboursé aux détenteurs de polices.
TOUTES LES POLICES SONT MAINTENUES. Des dividendes sont déclarés annuellement, payables comptant, lesquels peuvent être appliqués à la réduction des primes annuelles ou à l'augmentation de l'assurance.
Des polices sont émises pour la protection spéciale des
FEMMES ET DES ENFANTS.
Des polices sont émises pour garantir le paiement des dettes; on émet aussi des POLICES TONTINE qui combinent la sécurité de l'Assurance sur la Vie avec le placement avantageux de l'argent.
Les personnes qui désirent une assurance sur la vie, sûre et garantie, au véritable coût net, dans cette ancienne et honorable compagnie, sont priées de s'adresser aux soussignés.

COPES & OGDEN,
Agents-Généraux,
44 ... RUE CARONDELET ... 44
Cette Compagnie a payé l'année dernière près de 1,500,000 par suite de décès, et a déclaré aux détenteurs de polices des dividendes, payés comptant, s'élevant à $1,742,554 40.
DIRECTION LOCALE.
Chas. Briggs, S. H. Kennedy,
E. F. Mioton, Saml. Smith,
Thos. A. Adams, Fk. Win's,
Chas. Cavaroc, S. O. Nelson,
L. B. Cain, Paul Fourchy,
Geo. Foerster, Fk. Camerden,
T. J. Semmes, J. H. Ludwigsen,
J. S. Walton, Wm. S. Pike,
E. Peale, Wm. B. Schmidt,
S. Forchelmer, A. Chiapella,
F. S. Sampson, J. A. Duffilho.
MÉDECINS EXAMINATEUR
D. C. Holliday, M. D. John W. Caldwell M. D.
Chs. Turpin, M. D.
2 mars

J. B. CAMORS & CO.
MARCHANDS DE FARINE
—ET—
Négociants Commissionnaires,
61 ... RUE TCHOUPITOULAS ... 61
NOUVELLE-ORLEANS.
30 juin—1an

Compagnie d'Assurance Hope.
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
INCORPORÉE EN AVRIL 1857.
Bureau, No 21, rue du Camp.
Capital payé ... $250,000 00
MONTANT des DIVIDENDES PAYÉS ... 380,921 00
Actif ... 276,969
LA Compagnie assure contre les risques d'incendie, de fleuve et de Rivières, aux plus bas taux, et accorde aux assurés le privilège de choisir: entre une remise au comptant sur leurs primes, ou une participation dans les profits.
L'assuré, quelque petite que soit sa prime, peut donc avoir un intérêt dans les profits sans être actionnaire.
Les pertes sont réglées promptement et équitablement.
H. PEYCHAUD, Président.
JNO. I. ADAMS, Vice-Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire. 1août—D—PP